

QUESTIONS ET RÉPONSES

De M^{lle} ROUX (Indre-et-Loire) :

Que pensez-vous des lino qui sont la reproduction intégrale (ils sont calqués de dessins) d'illustrations adultes ? Ainsi, je reçois un journal scolaire dont toutes les illustrations sont calquées (Ray-Lambert, Rossi, etc...), le gérant ne s'expose-t-il pas à des poursuites ?

Je ne crois pas qu'aucune maison d'édition vous fasse le moindre ennui, tant qu'il ne s'agira que de nos modestes journaux scolaires. Nous pourrions avoir à ce sujet toute tranquillité.

Mais nous ne saurions trop décommander cette pratique à nos adhérents. Et cela pour deux raisons essentielles : la première, c'est que, au point de vue artistique un lino original d'enfants accompagne autrement bien qu'un dessin d'adulte les textes simples de nos enfants.

La deuxième, c'est que vous perdez tous les avantages de nos techniques. La reproduction d'un dessin d'adulte ne procure pas cette satisfaction profonde du créateur qui vient de réaliser lui-même une œuvre qui est à son image.

Et ne croyez pas que les enfants s'y trompent. Comme pour les textes, ils disent vite : c'est copié !...

* *

De divers camarades :

Ne voyez-vous pas un danger à la généralisation de l'emploi du casseau individuel ? J'ai l'impression que l'adoptent de préférence ceux qui ne veulent pas se lancer dans l'organisation sociale de leur classe et essaient d'adapter l'imprimerie aux techniques anciennes.

Peut-être. Avec le casseau individuel, on surveille mieux le travail parce que l'élève a la responsabilité totale de son casseau et de la composition de son paragraphe. Mais un des avantages incontestables de l'imprimerie, c'est en effet d'atteler une équipe à un même travail collectif, d'enseigner la collaboration, de compter sur le voisin et d'ajouter en permanence aux préoccupations individuelles le souci collectif qui sera une de nos meilleures conquêtes.

Car s'il y a une acquisition aussi urgente aujourd'hui que celle de l'orthographe, du calcul ou de la lecture, c'est bien celle de la collaboration, de l'esprit d'équipe, de la coopération, du sens civique qui sont seuls capables de donner du nerf et un sens à notre vie moderne.

* *

De M^{me} BOUVET (Sarthe) :

Sur un Educateur de cette année, j'avais lu un article d'instituteur qui, au sujet de son journal scolaire, disait qu'il vendait le moins possible d'exemplaires dans le village. Je ne retrouve pas cet article, mais je pensais vous en demander la raison, car j'étais partisante de vendre le plus

possible de numéros de notre journal aux parents et amis de l'école.

Or, j'ai parcouru L'Éducateur de ce matin, où vous nous demandez notre opinion à ce sujet.

Je pense qu'en lisant notre journal, les parents seront d'abord flattés de voir le travail de leurs petits. Ensuite, ils pourraient comprendre le rôle qu'ils peuvent avoir pour aider les éducateurs, les uns en développant les facultés d'observation de leurs enfants au lieu de les repousser à toutes leurs demandes, les autres en évitant ce bourrage qu'ils leur font subir à la maison.

Je pensais d'autre part leur faire comprendre la vie nouvelle de la classe et l'utilité du matériel scolaire. Ayant commandé, l'an dernier, des tables plates au lieu des tables ancien modèle, j'ai eu et j'ai encore des critiques pour ces tables, je voudrais leur faire comprendre que ce n'était pas une idée de vieille fille comme ils le croient.

Nous avons fait une fête dont la recette a été bonne, un état des dépenses de la Coopérative tous les trimestres leur ferait comprendre la nécessité de faire des fêtes.

Nous ne pouvons pas donner de règles pour ce qui concerne la diffusion dans la localité du journal scolaire. Cela dépend de la situation plus ou moins délicate de l'école dans le milieu.

Dans l'ensemble, pourtant, cette diffusion doit être un de nos buts, tant au point de vue pédagogique que laïque. Puisque notre école s'en va vers la vie, qu'elle tend à battre au rythme du milieu ambiant, être connu de ce milieu pour mieux le connaître et pour réagir plus sagement, devient une nécessité.

Nous défendrons toujours malgré tout le principe pédagogique de notre œuvre. Il ne s'agit pas de sacrifier la valeur pédagogique de l'imprimé et du journal à des fins de propagande. Le journal est fait d'abord pour l'école, pour les correspondants. Ce n'est que s'il reste des exemplaires que nous les diffuserons parmi les parents et les amis de l'école.

Oui, le journal doit servir la propagande laïque. Mais le meilleur moyen de servir cette propagande, n'est-ce pas de donner à l'école elle-même toute son éminente valeur par un travail pédagogique rendant à 80 ou 100 % ?

* *

De DORAS (P.-O.) :

Pourquoi la C.E.L. ne fournit-elle pas de matériel pour la construction de planeurs ou de modèles réduits d'avions ?

Vous ne parlez jamais de cette activité. Il m'intéresserait d'avoir votre opinion à ce sujet.

Nous savons que les enfants se passionnent au modélisme. Seulement, chez nous, ce n'est pas d'en haut ni de l'extérieur que viennent l'aide et la lumière. Que les camarades compétents se mettent à la besogne.

De DESBAIT (Loir-et-Cher) :

Ne serait-il pas possible de créer dans L'Éducateur une page destinée plus spécialement aux classes uniques, genre de l'École Libératrice ?

Nous ne croyons pas qu'il y ait avantage à morceler ainsi notre revue en rubriques définies mais réduites. Nous croyons que la formule actuelle est préférable. Elle nous permet de publier, lorsque c'est nécessaire, des études qui peuvent tenir plusieurs pages, autant qu'il en faut pour un travail profond et sérieux. A nous de balancer le choix des articles pour qu'aucun degré de notre enseignement n'ait l'impression d'être négligé dans notre revue.

Pour l'étude particulière des questions n'intéressant qu'un groupe d'adhérents, nous avons fait mieux. Désormais, chacune des commissions de l'Institut aura son Bulletin Intérieur polygraphié, publié sous la direction du responsable de commission, et servi aux travailleurs de la commission, mais aux travailleurs seulement. Alors que ceux qui s'intéressent aux écoles à classe unique écrivent à « Bonotte, instituteur à L'halte au Sergent (Nièvre).

**

Du même :

Ne pourriez-vous pas faire passer dans L'Éducateur le plan général de travail qui permettrait aux collègues d'en préparer un eux-mêmes.

C'est bien ce que nous nous proposons de faire. Le Plan de Travail est actuellement entre les mains d'une douzaine de camarades qui l'étudient pour mise au point. Dès que possible, nous publierons.

Qui peut nous aider ?

**

De R. HECQUET, Campagne-les-Hesdin (Pas-de-Calais) :

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir me donner (ou sur L'Éducateur) quelques renseignements sur ce qu'est « l'initiateur mathématique Camescasse ».

L'Initiateur Mathématique Camescasse est un jeu génial de petits cubes spéciaux avec lesquels on parvient à matérialiser vraiment des questions d'une profondeur et d'une abstraction exceptionnelles. Ces cubes de 1 cm. d'arête, se groupent sur des réglettes de 1 dm. D'où initiation aux longueurs décimales, aux surfaces et aux volumes. La moitié des cubes est blanche, l'autre rouge, ce qui permet de nombreuses combinaisons.

Nous donnerons de plus amples explications dès que nous pourrons nous approvisionner plus normalement. Nous livrons le matériel, dans la mesure de notre approvisionnement, sans engagement.

**

De MONGEOT (Doubs) :

En réponse à une demande du camarade Lalmemand, de Florimont, voudrais-tu insérer dans

L'Éducateur que je trouve des films Pathé-Baby à la Cinémathèque départementale, 48, rue Batant, à Besançon ?

**

De divers :

Comment pensez-vous que nous puissions utiliser les linos gravés pour notre fin d'année ?

Outre les beaux textes illustrés, en une ou plusieurs couleurs, que vous pouvez réaliser, voici deux autres possibilités :

1° Tirer les plus beaux linos sur beau papier. Encrez copieusement les linos pour obtenir un beau noir que vous pourrez d'ailleurs relever d'une teinte de gouache. Ces tableaux encadrés pourront être vendus au cours des fêtes de fin d'année.

2° Réalisez un album de linos. Choisissez les plus beaux que vous tirerez sur joli papier agrafé sous couverture spéciale luxueusement présentée. Un conseil : ne remplissez pas trop vos pages. Pour être mis en valeur, un lino suppose de gros blancs et de larges marges. Un, deux linos par page sont suffisants. Ce n'est pas le nombre des linos qui fera la valeur de votre plaquette, mais leur valeur et leur présentation.

Vous pouvez fort bien tirer cet album à 60 ou 100 exemplaires. Une vente de 30 à 50 fr. l'exemplaire sera normale.

**

De DECHAMBE, à St-Saviol (Vienne) :

Le camarade Raël Sainte-Croix de Mombazillac signale dans ses notes l'existence probable dans l'Encyclopédie du XVIII^e siècle de documents : dessins et textes sur l'industrie des cercles en bois et le travail du feuillardin. N'ayant pas l'ouvrage à ma disposition, j'ai pensé que tu pourrais peut-être trouver quelqu'un qui se chargerait de constater l'existence du fait et, le cas échéant, relever dessins et textes qui nous permettraient de mieux situer dans le temps l'industrie en question, ce qui ne nuirait pas, je pense, à la brochure.

**

De M. BIHAN (Var) :

J'ai l'intention d'organiser une fête provençale : en particulier comprenant des danses : triho, mazurka de San Andiou, jardiniero, courdello, etc... Mais je ne possède aucun renseignement. Qui pourrait me documenter ?

Presse automatique C.E.L.

21 × 27

Elle est enfin livrable au prix de... 10.000 fr.

Emballage et port en sus.

(Paiement 50 % au moins à la commande).

Nous reprenons au prix de facture les presses à volet C.E.L.